

Jeudi 29 mai.— Belle journée, pas chaude. J'ai commencé à mettre la dernière main à mon quatrième mémoire, afin de le passer à l'imprimeur aussitôt que le troisième aura été tiré. Les affaires et l'ouvrage se précipitent.

Je vis ce soir sur la *Voce*, que j'envoie à M. Payette, qu'à St André del Fratte était exposée l'image miraculeuse devant laquelle se convertit de Ratisbonne, avec indulgence pour ceux qui la visiteraient ces trois jours. "Allons-y, me dis-je; je prierai pour ma conversion, pour celle des autres, pour celle des étrangers, pour celle des parents, pour celle des cousins, pour celle des cousines, pour celle des desservants et vicaires." Demain, si rien ne vient se mettre en travers, j'irai entendre dans sa classe le plus brillant professeur de Rome, Mgr. Satolli, qui est venu l'automne dernier au centenaire de Baltimore et à l'inauguration de l'Université de Washington, et que j'ai rencontré à Montréal.

Vendredi 30 mai.— A 7 $\frac{1}{2}$ heures j'étais chez Mgr Labelle. M. Barcelo, un jeune prêtre du Collège Canadien, vint nous chercher pour nous conduire au cours de Mgr Satolli. Nous primes place sur deux fauteuils près de la tribune. Le professeur donna une conférence on ne peut plus intéressante sur la *Paternité de Dieu*, avec entrain, verve, grande volubilité d'expressions, aperçus de vues nouvelles, éloquence. De là je me rendis, avec M. Cousineau, au cours du Père Lepidi, dominicain, qui traitait de *ce que l'homme peut faire sans la grâce*: leçon charmante de bonhomie, de clarté, de petits mots pour rire, de science profonde mise à la portée de la capacité la plus humble.

Promenade avant-midi, travail après-midi.

Samedi, 31 mai.— Déjà le mois de mai fini! Nous passons du cœur de Marie dans le cœur de Jésus. La conversion que j'étais allé chercher à St André del Fratte, m'est arrivée ce soir, douce, bonne, tendre consolante, lumineuse. Le Dieu qui vous soutient à St-Lin, me soutient ici, et m'envoie des forces et des consolations au milieu de mon rude labeur. Nous faisons son œuvre en nous soumettant à sa volonté. Nos sacrifices (et qu'on ne croit pas qu'il n'en existe point pour moi) sont des germes de félicité. Si l'avant-goût en est si suave, que sera-ce de la réalité.

J.-B. PROULX, ptre.